BRUNE & BLONDE

Suite de « La Mendiante d'Amour »

par Pierre Decourcelle

PREMIÈRE PARTIE

Quant à la suppression de ce banquier plusieurs fois millionnaire, afin de s'emparer de l'argent indûment détourné par cet exploiteur de la fortune publique, de cet argent qui, précisément, ce soir-là, provenait d'un gain illicite, quel homme de cœur, quel philosophe serait assez audacieux pour le reprocher à Quentin ?.. L'aurait-il frappé, eût-il donné ce coup de couteau, qu'il n'aurait fait qu'obéir aux lois naturelles en rétablissant l'équilibre entre cet homme qui avait trop et lui qui n'avait pas assez mérité de ce fait l'approbation de tous, comme déjà il a acquis la mienne...

Le Président avait laissé le témoin débiter tranquillement cette longue tirade.

Un fin sourire avait glissé un instant sur les lèvres, tandis qu'il jetait un coup d'œil sur les jurés dont les visages exprimaient une stupéfaction indignée, et échangeaient un regard rapide avec l'avocat général.

Bernard de Preuil s'était levé, près de réclamer que l'on interdît la parole à cet homme qui compromettait son client plus gravement que tous les faits, cependant si accablants, relevés contre lui.

— Témoin, dit le Président, vous n'êtes pas ici pour nous dompter votre sentiment sur l'acte qu'a commis Quentin, mais, au nom de la loi, pour nous préciser les circonstances dans lesquelles cet acte a été commis.

— Je les ignore, M. le Président...

— Libre à vous de chercher à nous pas charger votre compagnon. Il faut cependant faire savoir à Messieurs les jurés que ces pensées que vous venez d'exprimer si vivement, Quentin, — cela a été prouvé par vos déclarations et celles de tous les convives de Maris, — les a exprimées aussi quelques instants avant de vous quitter. Le couteau à la main, il s'écriait ;

« Je bois à la force! et que les bourgeois se défendent!... Moi, je suis un crâne!... »

— Il aurait dit cela que je l'en féliciterais, monsieur le président!...

— D'accord!... Mais vous reconnaissez qu'il a prononcé ces paroles?...

Quentin se dressa tout-à-coup :

— Je les ai prononcées, en effet, monsieur le président, dit-il simplement.

— Et vous avouez aussi, tant doute, Quentin, qu'excité par ces paroles mêmes, vous êtes sorti dans le couloir, que, regardant par la fenêtre, vous avez aperçu de l'or, des billets de banque, un homme seul, endormi, et que vous avez profité de cette occasion pour appliquer vos théories?...

Le regard de Quentin exprimait une indicible désolation... Était ce donc vrai ?... Cet homme en robe rouge le paralysait!...

Oui!... Il se rappelait!... Il avait descendu l'escalier de service, il était entré dans la chambre, il avait vu l'homme endormi, il avait levé son couteau...

Et puis, quelques minutes après, dans la cour, portant la main à son front, il avait senti son front humide de sang...

Accablé par cette réalité atroce, il courba la tête et ne répondit pas...

Les dépositions du Louchon, de la Limande et de Mégot, dûment stylées par le Professeur, ne présentaient aucun intérêt spécial.

Malgré leurs réticences, il ressortit cependant de leurs déclarations qu'entre onze heures et minuit, au moment précis où le meurtre avait dû être commis, Quentin était sorti de la chambre de Maris et n'y avait plus reparu.

Tous les trois, d'ailleurs, témoignèrent d'une grande amitié pour le prévenu.

— Il était comme qui dirait un *frangin* pour nous! insista Mégot.

Cette liaison avec des bandits aussi repugnants entraînait à l'accusé toute la sympathie que son attitude semblait d'abord lui avoir attirée.

Il y eut même, dans le public, une sorte de murmure de blâme indigné, lorsque, après que les trois témoins se furent retirés, le Président lui avant demandé :

— Ainsi, Quentin, vous étiez l'ami de ces messieurs ?...

— Oui, monsieur! répondit-il faiblement.

— Vous n'ignoriez pas cependant qu'ils étaient des repris de justice ?

— Non, monsieur, je ne l'ignorais pas! Mais que voulez-vous, les hommes gens me refusaient du pain... Ce n'est qu'auprès d'eux que j'en ai trouvé !...

— Mais à quel prix!... répliqua vivement le président, craignant l'influence sur le jury de cette réponse si simple et si navrante... Car, bien que le fait n'ait pu être prouvé, vous avez certainement été le complice des vols, restés inconnus, qui sont les seuls moyens d'existence de ces hommes ?

— Si les faits n'ont pas été prouvés, observa vivement Bernard, il semble, monsieur le président, que cette dernière imputation soit au moins singulière.

— Aussi, n'est-ce pas une imputation, maître de Preuil.. répliqua le président se mordant les lèvres, mais une appréciation!

La déposition de Maria suivit. Elle fut accablante.

Elle raconta l'histoire du souper et insista sur l'épisode du vieillard brandissant son couteau en proférant des menaces contre les bourgeois.

— Avant cette soirée, l'accusé n'était-il pas déjà venu chez vous ?

Si, monsieur! Deux fois, pour me porter des lettres d'Adolphe. La première fois j'étais dans ma chambre, la seconde, je me trouvais à la *porte précisément du petit logement d'ami de* ma maîtresse.

— Alors il n'ignorait pas l'existence de ce logement ?

— Non, monsieur! La fois dont je vous parle *je me rappelle très bien qu'il a regardé le logement et il m'a dit que c'était très beau...*

— Il savait donc que l'on accédait à ce logement par l'escalier de service qui aboutit à votre chambre ?

— Oui, monsieur, puisque c'est par cet escalier de service qu'il montait toujours.

— N'avait-il pas également connaissance des rendez-vous que le banquier Thompson donnait dans cet endroit.

— Si fait, monsieur... Il les connaissait. J'avais souvent dit à Adolphe, qui l'avait répété à ses amis, qu'à chacun de ces rendez-vous, M. Thompson me donnait une forte gratification. On a même parlé de cela pendant le souper. Madame m'avait dit que M. Thompson devait venir. J'avais préparé la chambre, allumé le feu, disposé la collation, et, selon l'habitude, je devais aller lui porter son déjeuner de bonne heure. J'ai dit, au milieu du souper, que je craignais de ne pas m'éveiller assez tôt le lendemain matin. et Adolphe m'a répondu en criant qu'il veillerait à ce que je sois prête à l'heure...

— Vous entendez, Quentin, ce que dit le témoin. Sa déclaration confirme clairement de votre part la préméditation du crime que vous avez commis. Qu'avez-vous à répondre ?

— Rien, monsieur le Président... — Mais, je le répète... Je n'ai rien préparé, rien prémédité...

— MM. les jurés apprécieront.

La déposition du médecin légiste une fois entendue, la liste des témoins était épuisée...

Le président ordonna une suspension d'audience et l'accusé fut remmené.

Un brouhaha et un tumulte pareil à celui de collégiens subitement mis en récréation, suivit ce départ.

Chacun quittait sa place, heureux de remuer pour se délasser de cette longue et attentive immobilité.

On envahissait le prétoire : les femmes s'approchaient de la grande table où se trouvaient étalées les pièces à conviction, que leur mont trsient glamment avec force explications, plusieurs jeunes avocats.

On commentait les débats, les dépositions, l'attitude du président, du défenseur, de l'accusé Mais unanimement on s'accordait pour juger le cas banal et la condamnation certaine.

Bernard, se débarrassant à grand peine des importuns qui l'entouraient, s'avança pour saluer Claudine et Mlle de Lesnilis.

Paule se raidit contre les tortures qui la déchiraient et eut le courage et la force de répondre par un sourire au salut du jeune vicomte.

— Eh bien? demanda celui-ci, que pensez-vous de mon client ?

— Quelque coupable qu'il soit, car sa culpabilité, quoique vous en disiez, répondit Claudine ne me semble, hélas! faire aucun doute, ce malheureux me remplit d'une indicible pitié. A moi aussi, comme à vous, Bernard, il me paraît certain que, s'il est tombé aussi bas dans le crime, c'est qu'il y a été poussé par des événements plus forts que sa volonté...

— Le fait est, interrompit Mlle de Lesnilis, qu'il n'a pas une figure repoussante comme ces individus qui ont comparu en qualité de témoins...

— Ne pensez-vous pas le sauver, Bernard? dit Claudine,

— Peut-être parviendrai-je à lui épargner une condamnation à mort, mais je désespère de lui éviter les travaux forcés à perpétuité. Son crime est évident. Il l'avoue, et, en cachant son passé, il s'enlève tout droit à l'indulgence du jury...

Paule, en entendant ces paroles, sentit comme un déchirement mortel de tout son être...

— La mort! l'échafaud! le bagne! Mon père sous la livrée des forçats ou jeté à la guillotine, pensait-elle,

Et tous s'accordaient pour le dire : cet homme avait été amené là par des événements fatals...

La misère? Mais ce ne pouvait être la misère! Ne lui avait-elle pas donné assez d'argent pour qu'il fut assuré, sinon de l'aisance, du moins de la tranquillité pendant le restant de sa vie?

Des vices abominables, peut-être?... Mais ces vices, n'étaient-ce pas l'abandon, l'isolement, l'absence de toute affection auprès de lui, qui les lui avaient fait contracter ?

Et, en le repoussant, en le reniant, n'était-ce pas elle qui l'avait précipité définitivement dans l'abîme ?..

Tout à coup Claudine, qui depuis un instant, semblait pensive, poussa une exclamation.

— Oh! je me rappelle maintenant, s'écria la jeune fille, je me rappelle où je me creuse la tête! C'est lui qui, il y a quelques mois, à Rix, la nuit où je suis tombée pendant l'orage, m'a relevée et m'a ramenée à la maison. Te souviens-tu, Pauline ?

A suivre.

AVIS DIVERS

DETTES M. J. Duganguier, demeurant à la Croix-Rouge à Tourcoing, a le regret de prévenir le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter son épouse Denise Philomène, demeurant à la Croix Rouge, laquelle a quitté le domicile conjugal.

ELECTRICITE

LEMPIRE

Electricien-Spécialiste

16, boulevard de Paris et rue des Loups, 11

ROUBAIX

Lumière — Téléphones — Sonneries Paratonnerres — Porte-voix Vente — Pose — Entretien et réparations de tous appareils

Téléphones postronnes pour réseaux de l'Etat et postes privés.

Maison fondée en 1858

TEMPLES, PEIGNES

BARRETTES GILL-BOX

Grils à Ourdir

Peignes à épeutir

COUTEAU FRES

262-265, Grande-Rue, Roubaix

Usine à vapeur, 26, rue Pevret, 26

Temples à angles variables brevetés, temples à molettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Temples d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1800

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un

SUPERBE PORTRAIT

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 0/0 *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de Corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.

Prime : Le 1er de chaque mois à tou entre toutes les clientes, le tirage d'une poupée.

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

A SUITE A TOUT TRAITEMENT LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Rétrécissements, Écoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la **Syphilis** et toutes ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Hennequand, 290, rue de l'Ommeleé.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cousin Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufourez

Maison ROHART-MAHIEU

6, RUE DU MOULIN, 6

(Angle du Boulevard de Paris)

Dimanche 11, Lundi 12 Octobre et jours suivants

Grande EXPOSITION

de Fantaisies

POUR FÊTES ET CADEAUX

TAPIS, CARPETTFS, LINOLEUM

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Mercerie, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de ménage, Meubles en tous genres, Meubles de luxe, etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. ou 0/0	50 fr. ou mensualités et ou paie		1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions indirectes, Douanes, Employés, Ouvriers des Usines de fer, etc., sont **dispensés** du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Lannoy, 24.

MAISON

DES

100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 ter, Grande-Place, 20 ter

ROUBAIX

Reconnue pour vendre bon et bon marché

BOTTINES HYGIÉNIQUES & CAOUTCHOUCS

pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants, à tous prix et en tous genres

RÉPARATIONS

UN BON CONSEIL !

Si vous voulez profiter

des progrès du siècle appliqués à l'Industrie de la Fabrication des Chaussures

ADRESSEZ-VOUS

à une Maison spéciale de CHAUSSURES CONFECTIONNÉES

ne vendant que des articles tout cuir de

SOLIDITÉ GARANTIE

C'est vous désigner

LA CORDONNERIE MODÈLE

où vous trouverez en toute saison :

Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs

Bottes à boutons, tout chevreau glacé, cousues . . . — chevr. glacé, empeig. verniè. cousues } A 8.50
— tout mégis. cousues . . . — mégis, empeigne verniè, cousiès } A 10.50

Souliers en tous genres dans les deux séries.

Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable

Brodequins lacés, veau fort, vissés, pour travailleurs de chasse, sur chair, vissé, jaunes ou noirs . . . } A 10.50
Bottines lacées, claque carrée veau, cousues. . . . — élastiques — — — . . . } A 13.50
— boutons — — — . . . — élastiques, claque mégis, bouts vernis, cousues
Souliers jaunes ou noirs. . . . . .

et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX

Grand CHOIX pour FILLETTES et ENFANTS

SPÉCIALITÉ d'ARTICLES de Garçonnets

Extra solides pour Collégiens

CHAUSSURES D'HIVER, HYGIÉNIQUES

contre le froid et l'humidité

A LA CORDONNERIE MODÈLE

21, rue de la Gare, ROUBAIX.

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O_DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, SUCCr

Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.

Médicaments de premier choix à prix modérés.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

Cabinet de Renseignements Civils et Commerciaux

Léon LARDINOIS, directeur

109, rue de Lannoy, 109, ROUBAIX

SUCCURSALE : 20 bis, rue Nationale, 20 bis, TOURCOING

A Céder de suite 1° **Estaminet** avec parc de coqs, et pigeonnier, quartier populeux, loyer 30 fr., cession 650 francs.

2° **Bel Estaminet** avec 4 chambres garnies et entrée particulière, près des déchargements de charbon, bonne vente, Loyer 40 fr.

3° **Grand Café-billard** à Lille, situation et vente exceptionnelle, cause de maladie, se presser.

4° **Belle boulangerie,** 30 fournées par semaine, bonne clientèle. Maison à vendre, située rue du Grand-chemin, affaire de tout repos.

5° **Café-billard** avec chambres garnies, près la Gare, vente deux rondelles par semaines.

6° **Bonne Boucherie-Charcuterie** avec beau matériel, quartier populeux, petit loyer.

7° **Épicerie-buvette** située route de Tourcoing, bonne vente prouvée.

8° **Bonne Maison de Chaussures,** dans quartier populeux.

On demande des Bouchers-Charcuteries ainsi que de Epiceries Buvettes, à Roubaix et à Tourcoing.

MAISON DE CONFIANCE, les acquéreurs n'ont rien à payer.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Eugène DUGARDIN et Cie

ROUBAIX, 65, r. des Fabricants, près la Place du Trichon)

TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 *Georges Lambert*

2 *Théodore Dubeaumont*

3 *Mr & Mme Durier*

4 *Madame Lucien Parant*

INSTITUTRICE

5 *Louise Simaire*

Receveur des Postes

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une **très jolie boîte** ou dans un **bel étui**. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.

Indiquer le numéro de la Carte choisie. — Pour recevoir les Cartes *franco* ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. — Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes *franco*, ajouter 50 centimes.

MAUX DE DENTS

Guérison instantanée par le Baume Sédatif Chautard

POUR DENTS ARTICULÉES

1 fr. 50. Bouteyres, ph. d'Vendôme, France, 1 fr. 75

USINE à GAZ de TOURCOING

COKE

Baisse de Prix

Un hectolitre de tout venant pris à l'usine	0.60
— N° 0	0.80
— N° 1	0.85
— N° 2	0.75
— Gressillon	0.50
— Poussières	0.30
Un hectolitre de tout venant pris dans les dépôts	0.75
— N° 0	0.95
— N° 1	1.00
— N° 2	0.90
— Gressillon	0.65

LE TRANSPARLEUM

PHOTO-PEINTURE

Inaltérable sur verre — Beaux-Arts Médaille d'Or

Dames, Demoiselles et Messieurs, peuvent s'occuper chez soi d'un joli travail intéressant, *facile et de rapport. Écrire à M.* **Bapaume,** 110, Boulevard de Clichy à Paris. Envoi de la Notice contre 15 c. en timbres-poste.

POUR TEINDRE SOI-MÊME LE PLUS PRÈS DE TOUTES NUANCES DE CETTE Employez

LA KABILINE

SE TROUVE PARTOUT

Cabinet de

M. Charles POLACK

Chirurgien-Dentiste

543, rue d'Inkermann, ROUBAIX

Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi

de 9 heures du matin à 5 heures du soir

M. POLACK, se rend à domicile sur demande

MAISON DE CONFIANCE

Gentlemen... Fashionables

*Toujours le plus bel choix de draperies, nouveautés et cafés, grand assortiment de cachemires, gilets, robes, Kersey et Cafés,